



# Pleaux

Petite Cité de Caractère®  
en Auvergne-Rhône-Alpes

Cantal

[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)



À la découverte  
du patrimoine



# Pleaux

## Pleaux, Pays de l'eau et des châteaux

Homologuée Petite Cité de Caractère en 2017, la ville de Pleaux offre à ses visiteurs une histoire riche en événements, illustrée par un patrimoine architectural remarquable et d'une grande diversité. Pleaux possédait autrefois de nombreuses maisons à tours, dont cinq encore visibles illustrent le caractère remarquable et emblématique de la cité. A l'extérieur du bourg, un paysage bocager caractéristique du Pays de la Xaintrie recèle de nombreuses demeures, maisons de maître et gentilhommières, des bâtisses agricoles cossues en basalte et en granit avec leurs toits de lauzes ou d'ardoises.

Située à l'extrême ouest de la région Auvergne-Rhône-Alpes, Pleaux est limitée à l'ouest par le département de la Corrèze. Elle constitue avec les communes corréziennes voisines un territoire appelé « La Xaintrie ». Aux confins du plateau volcanique des Monts du Cantal, ce territoire s'étend entre les vallées profondes de la Maronne au sud et de la Dordogne au nord-ouest.



Au tout début du christianisme en Haute-Auvergne (VI<sup>e</sup> siècle-VII<sup>e</sup> siècle), la cité primitive se développe autour de l'église baptismale Saint-Jean (aujourd'hui disparue). L'importance de cette église dans la fondation de la cité est confirmée par l'étymologie de Pleaux, (plebes, qui désigne en latin une église baptismale). Au IX<sup>e</sup> siècle, cinq moines et leur prieur venus de l'abbaye bénédictine de Charroux (Haute-Vienne) s'y installèrent et contribuèrent à l'édification de l'église Saint-Sauveur (actuelle église Saint-Jean-Baptiste) et d'un ensemble monastique.

En 1289, Philippe IV le Bel mit fin aux querelles incessantes des Seigneurs de la ville et du prieur en établissant une charte de pariage avec l'abbé de Charroux. Pleaux devint alors une bastide nommée Villefranche de Pleaux. Elle comprenait un enclos primitif (villa antiqua) et la ville neuve (bastida) constituée d'une place publique entourée de maisons avec en son centre la halle et son poids.

Pleaux connut ensuite des périodes troublées lors de la Guerre de Cent Ans et pendant les Guerres de Religion. Centre culturel d'importance, Pleaux vit l'installation en 1630 d'un Couvent de l'ordre des Carmes, transformé en 1806 en petit séminaire, lequel forma une partie des élites du Cantal jusqu'à sa suppression en 1906.

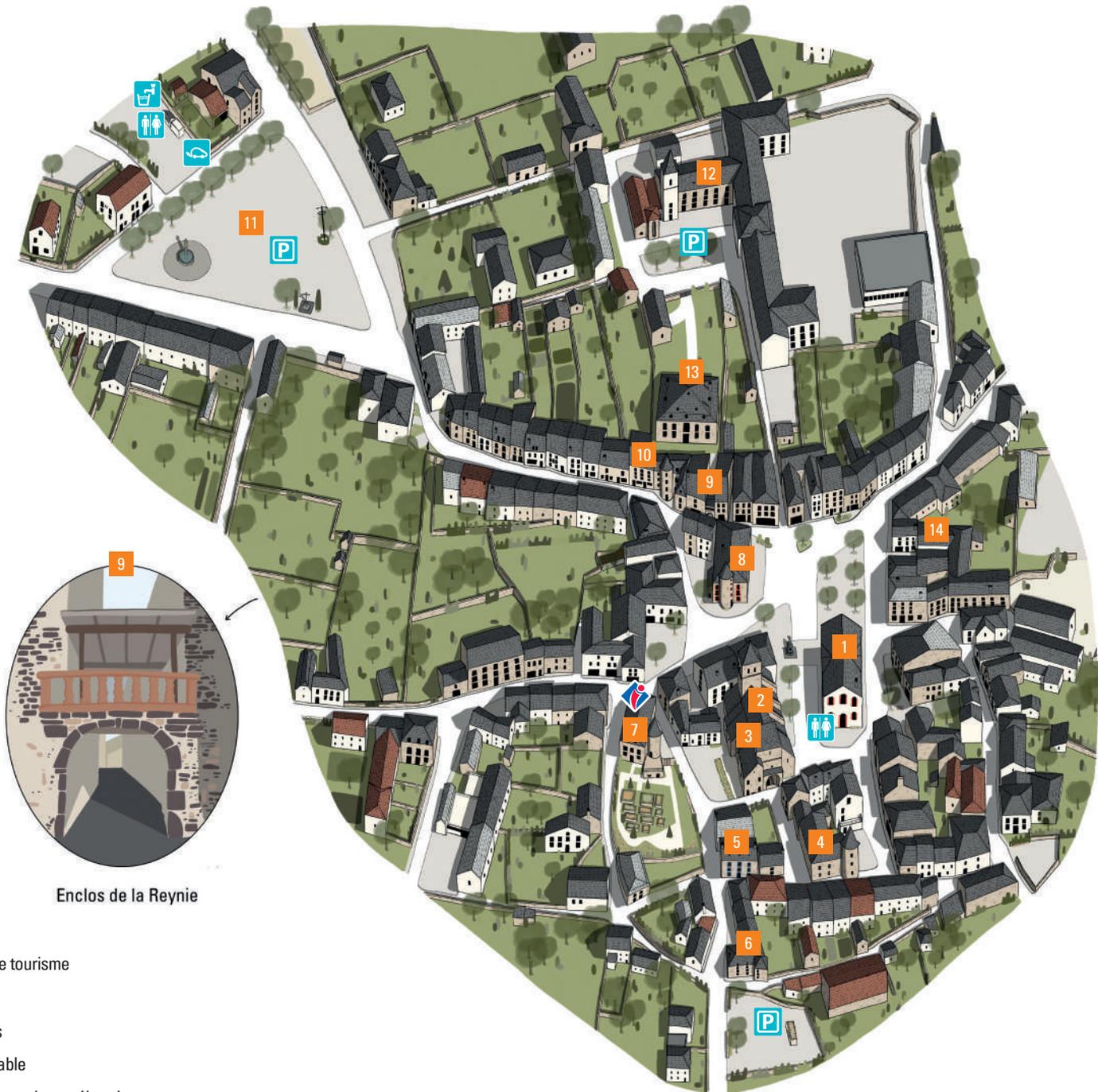


# Pleaux

- 1 Hôtel de ville
- 2 Eglise Saint-Sauveur
- 3 Trésor de l'église Saint-Sauveur
- 4 Ancien château de Pleaux
- 5 Bâtiment du prieuré
- 6 Maison forte
- 7 Ancien hospice Saint-Charles
- 8 Maison à tour du XVII<sup>e</sup>
- 9 Enclos de la Reynie
- 10 Maison fortifiée
- 11 Champs de foire d'Empeyssine
- 12 Ancien couvent des Carmes
- 13 Maison à la Mansart
- 14 Institution Saint-Joseph

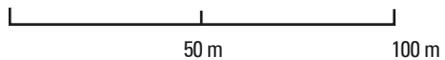


Plan et conception graphique de la  
Petite Cité de Caractère® de  
Pleaux réalisé en 2024 par  
© Laura Catheline (@atelier.passage).



Enclos de la Reynie

-  Office de tourisme
-  Parking
-  Toilettes
-  Eau potable
-  Borne de recharge électrique





Pleaux vu du ciel

## Pleaux

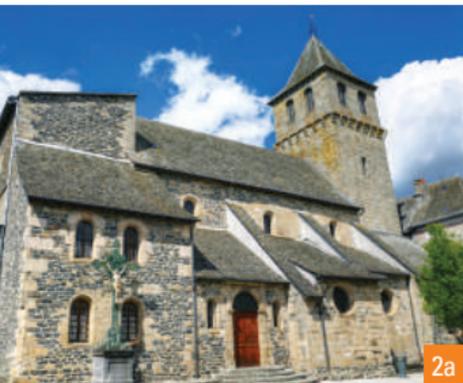
Pleaux offre à ses visiteurs une histoire riche en événements, illustrée par un patrimoine architectural remarquable et d'une grande diversité, dont 5 maisons à tours emblématiques.

### **Pleaux ancienne bastide de Haute-Auvergne**

Du début du Moyen-Age jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle, la cité de Pleaux s'était développée autour de son église primitive (Saint Jean-Baptiste) comme le montrent les habitations serrées et disposées en cercle, formant un enclos entouré de fossés. Durant les Guerres de Religion fut édifié le fort dans lequel les habitants pouvaient se réfugier. Il était constitué par l'église avec sa tour refuge et les maisons contiguës. Ce fort existait encore au XVII<sup>e</sup> siècle. Les remparts et les portes de la ville, détruites sous le règne de Louis XV, faisaient également partie des constructions communautaires. Un prieuré Bénédictin fut créé au sein de cet enclos par l'abbé de Charroux au IX<sup>e</sup> siècle. Sur la place publique de la bastide se trouvait une halle où se tenaient les marchés et les foires, elle servait aussi à recevoir la dîme. En très mauvais état, elle fut détruite juste avant la Révolution Française.

### **Une charte de pariage**

La charte de pariage de 1289 fit de Pleaux une bastide tout en respectant et en prenant en compte, dans sa forme, la cité primitive. Celle-ci fut passée entre le roi de France Philippe IV le Bel et l'abbé du monastère de Charroux. La ville de Pleaux prit alors le nom de Villefranche de



1. Hôtel de ville / 2a. Église Saint-Sauveur /  
2b. Nef de l'Église Saint-Sauveur

Pleaux. Ainsi, le bailli des Montagnes de Haute-Auvergne représentant du roi et le prieur de Pleaux rendaient la justice en commun.

## 1 Hôtel de ville

Construit en 1845 par Théophile Carriat, dans le style Empire, il est situé en partie sur l'emplacement de l'ancienne église Saint Jean-Baptiste, aujourd'hui disparue. C'est autour de ce lieu de culte que se développa progressivement la cité primitive. Entièrement démolie à la suite de la Révolution Française, ses pierres servirent à reconstruire la façade ouest de l'église Saint-Sauveur.

## 2 Église Saint-Sauveur

Placée aujourd'hui sous le vocable canonique de Saint Jean-Baptiste, cette ancienne église prieurale fut édifiée par des moines bénédictins venus de l'abbaye de Charroux (Haute-Vienne) au IX<sup>e</sup> siècle, Roger comte de Limoges et son épouse Euphrasie d'Auvergne, leur ayant légué la terre de Pleaux. Son architecture est essentiellement Gothique, sauf son clocher carré qui est Roman. Des pierres provenant de l'ancienne église Saint Jean-Baptiste furent réutilisées à partir de 1812 pour construire la chapelle et la sacristie entourant, de part et d'autre, le grand portail ouest.



3



4

- 3. Pietà en pierre dans le Trésor de l'église Saint-Sauveur /
- 4. Ancien château de Pleaux

### 3 Trésor de l'église Saint-Sauveur

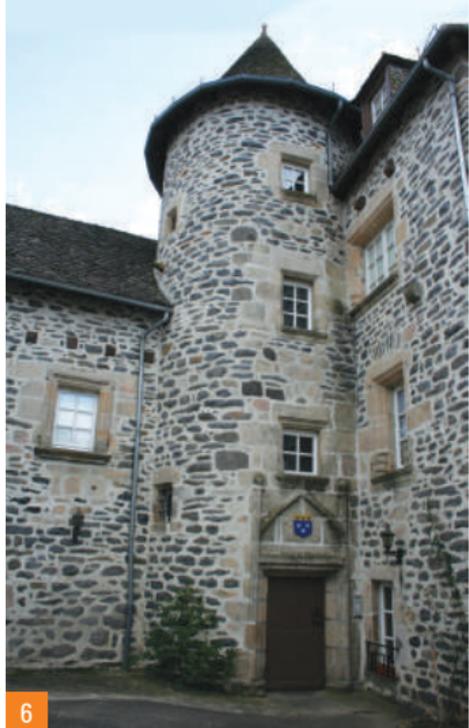
Dans une ancienne chapelle funéraire de l'église Saint-Sauveur : un trésor d'art sacré rassemble pyxides, châsses en champlevé, calices, ciboires, croix, piéta en pierre polychrome. Dans le bas-côté sud, un calvaire comprend six statues en bois du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans le chœur prennent place Saint Pierre, Saint Paul, Marie-Madeleine et Saint Jean l'Évangéliste, XVII<sup>e</sup> siècle et XVIII<sup>e</sup> siècle. L'orgue, construit en 1890 par les frères Eugène et Edouard Stolz, dont la célébrité s'étendait au-delà de la France, provient du petit séminaire de Pleaux.

### 4 Ancien château de Pleaux

En 1279, le prieur de Pleaux, unique seigneur de la ville, nomma « viguiers » quatre frères. En 1339, un des frères, Rigaud de Pleaux, chevalier, rend hommage à l'abbé de Charroux pour son château de Pleaux. Incendié en 1574, pendant les Guerres de Religion, il ne subsiste aujourd'hui qu'un corps de logis rectangulaire ainsi qu'une tour datée de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, qui fut écrêtée à la Révolution Française, puis reconstruite vers 1920. Au fil des siècles, il a abrité successivement la prison, le tribunal de justice, la mairie, l'école primaire, l'hôtel des postes et aujourd'hui le presbytère. La porte d'entrée de la tour était défendue par une bouche à feu et à l'arrière de la tour se trouve une canonnière.



5



6

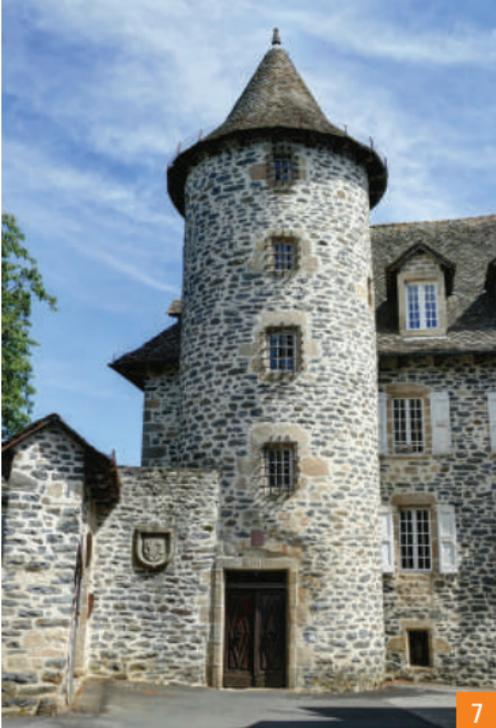
5. Bâtiment du prieuré / 6. Maison forte

### 5 Bâtiment du prieuré

Situé à côté de l'église Saint-Sauveur, cet ancien ensemble monastique, constitué de plusieurs maisons, appartenait au prieuré bénédictin relevant de l'abbaye de Charroux. L'architecture est typiquement médiévale et témoigne d'une recherche de protection. Des passages situés entre chaque maison en permettaient l'accès sans sortir de l'enceinte monastique. En effet, par la charte de pariage de 1289, passée entre le roi de France et l'abbé du monastère de Charroux, le prieur de Pleaux occupait une place de choix en devenant coseigneur de la ville et possédait sa demeure dans l'enceinte primitive.

### 6 Maison forte

Connue sous le nom de château Deluguet, destinée à la surveillance d'une des principales routes desservant la cité, son architecture est soignée comme l'attestent les éléments de décors. Elle fut habitée au XVI<sup>e</sup> siècle par Jean Deluguet, notaire royal. L'un de ses fils aurait écrit à la demande du roi Henri IV un manuscrit intitulé « Mémoires concernant les Roys d'Aquitaine, Gascogne et Languedoc... » qui atteste de la cession des droits de la bastide de Pleaux par Henri IV à Jean de Rilhac, alors bailli des Montagnes d'Auvergne, en 1594.



7



8a



8b

7. Ancien hospice Saint-Charles / 8a. Carte postale représentant la Maison à tour / 8b. Maison à tour du XVII<sup>e</sup> siècle

### 7 Ancien hospice Saint-Charles

En 1715, Catherine de Rilhac, aidée par le curé de la paroisse et quelques âmes charitables, fonda une confrérie dite des Dames de charité qui avait pour but d'aider les malades nécessiteux. En 1746, pour prolonger cette œuvre, fut créé un hospice qui prit le nom de Saint-Charles et perdura jusqu'au début des années 1970. Cet hospice se trouvait dans l'ancien logis du château du Doignon. Sur la façade de l'hospice, un blason en pierre présente un lion rampant et un bâton accosté de deux molettes. On peut également distinguer des archères à la base de l'ancien corps de logis ainsi qu'une tourelle engagée dans la tour principale qui contient un escalier à vis raide et étroit desservant des pièces destinées à la défense et surveillance des lieux (XIII<sup>e</sup> siècle – XV<sup>e</sup> siècle).

### 8 Maison à tour du XVII<sup>e</sup> siècle

Maison construite sur un ancien ayral. Au cœur des bastides, pour une répartition équitable, les terrains qui bordaient la place publique étaient divisés en lots identiques nommés ayral. L'actuelle rue des Tours, portait jusqu'au début du XIV<sup>e</sup> siècle le nom de rue traversière. Cette configuration architecturale d'ayral associée à une archive de 1501 permet d'attester de l'existence de la place publique de la bastide (actuelle place Georges Pompidou).



9



10

## 9. Enclos de la Reynie / 10. Maison fortifiée

### 9 Enclos de la Reynie

A l'entrée du passage qui conduit à l'enclos de la Reynie se trouve un balcon en marbre rouge dont les éléments proviennent d'une partie de la table de communion de l'ancienne église Saint Jean-Baptiste, aujourd'hui disparue. Selon une archive de 1501, l'enclos de la Reynie était constitué à cette date d'une cour intérieure, entourée de deux maisons dites de la Reynie et d'une troisième, qui était la maison du notaire royal, Lachaze. Au XVII<sup>e</sup> siècle, les marchands drapiers Verdier et Rongier habitaient les deux maisons dites de la Reynie et y tenaient leur boutique illustrant l'activité textile commerçante de la ville de Pleaux, très prospère à cette époque.

### 10 Maison fortifiée

Cette maison de la fin du XV<sup>e</sup> siècle fut habitée par une famille de médecins, la famille Dapeyron de Cheyssiol, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Cet édifice possède une belle porte et une fenêtre d'époque Renaissance. A l'extérieur de cette demeure, trois bouches à feu témoignent de son caractère défensif.

Cette maison fortifiée protégeait la rue d'Empeyssine menant à l'ancien chemin de Mauriac.



- 11a. Champs de foire d'Empeyssine (carte postale) /  
 11b. Gravure sur la fontaine du champs de foire /  
 12. Ancien couvent des Carmes

### 11 Champs de foire d'Empeyssine

C'est en ce lieu que se sont tenus et que se tiennent encore des foires et des marchés très importants, entre Corrèze et Cantal, d'où l'installation d'un poids public (1900). En 1852, une fontaine publique fut construite. La remarquable croix de mission fut installée sur cette place vers 1890 et comporte les symboles de la passion du Christ.

### 12 Ancien couvent des Carmes

Un couvent de l'ordre des Carmes fut fondé à Pleaux. Terminé en 1700, le couvent prit le nom de Couvent de Notre-Dame-du-Carmel. Désaffecté en 1790, un groupe de révolutionnaires y tenait ses réunions politiques dans la chapelle du couvent. L'ancien couvent fut transformé en petit séminaire, en 1806, sous l'impulsion de l'abbé Mailhes, curé de Pleaux. Cet établissement forma une partie des élites du Cantal. Le petit séminaire fut supprimé le 13 décembre 1906 et abrite aujourd'hui le collège d'enseignement général Raymond Cortat.



13



14a



14b

13. Maison à la mansart / 14a. Autel de la Chapelle Saint-Joseph / 14b. Grille de l'institution Saint-Joseph

### 13 Maison à la mansart

La maison édifée en 1777 dans l'enclos de la Reynie, a été conçue pour être louée, elle comprenait quatre appartements desservis par un escalier commun. Au XIX<sup>e</sup> siècle, elle devint propriété d'une famille de médecins. Sa toiture est remarquable, totalement en lauzes de schiste à quatre versants et deux pentes différentes, dite « à la mansart ». Elle porte trois niveaux de lucarnes, dont un possède des ouvertures maçonnées à fronton et deux niveaux supérieurs dotés de petites lucarnes charpentées à « la capucine ».

### 14 Institution Saint-Joseph

En 1814, l'abbé Mailhes acheta à la confrérie des Dames de la charité ces bâtiments plus fonctionnels qui comprenaient une chapelle, un parloir, une cour et un jardin. A l'entrée, on peut voir une très belle grille en fer forgé ainsi que sur la droite la chapelle surmontée de son joli clocheton. Cet établissement réputé dispensait aux jeunes filles une instruction qui les amenait jusqu'au bac. L'institution accueille aujourd'hui une trentaine d'élèves scolarisés en primaire.

# Infos pratiques

- **Mairie de Pleaux**  
2 place Georges Pompidou  
15700 Pleaux  
Tél. 04 71 40 41 18  
pleaux@wanadoo.fr  
www.pleaux.fr
- **Office de tourisme du Pays de Salers**  
Place Tyssandier d'Escous  
15140 Salers  
Tél. 04 71 40 58 08  
www.salers-tourisme.fr

## À voir, à faire



- **Découvrir Pleaux via Archistoire :** application de visites culturelles et patrimoniales en réalité hybride (QRcode d'accès à l'application)
- **Visiter l'Église Saint-Sauveur et son Trésor**
- **Explorer le superbe Lac d'Enchanet**
- **Apprécier les expositions dans la cité**
- **Vibrer lors des Festivals Guitares et Fest'Irlandes, mardis pleaudiens, fêtes...**
- **Profiter de la visite guidée, du parcours du patrimoine et de la carte interactive numérique**

www.petitescitesdecaractere.com

**Textes :** Mairie de Pleaux, Petites Cités de Caractère® du Cantal  
**Crédits Photos :** Mairie de Pleaux, Petites Cités de Caractère®, Archistoire, Patrick Forget  
**Conception :** Petites Cités de Caractère®, Imprimerie Champagnac  
**Réalisation :** Petites Cités de Caractère® en Auvergne-Rhône-Alpes  
**Plan et conception graphique :** Laura Catheline - Atelier Passage  
**Carte :** Imprimerie Champagnac  
**Impression :** Imprimerie Champagnac (2024)



**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes





# Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

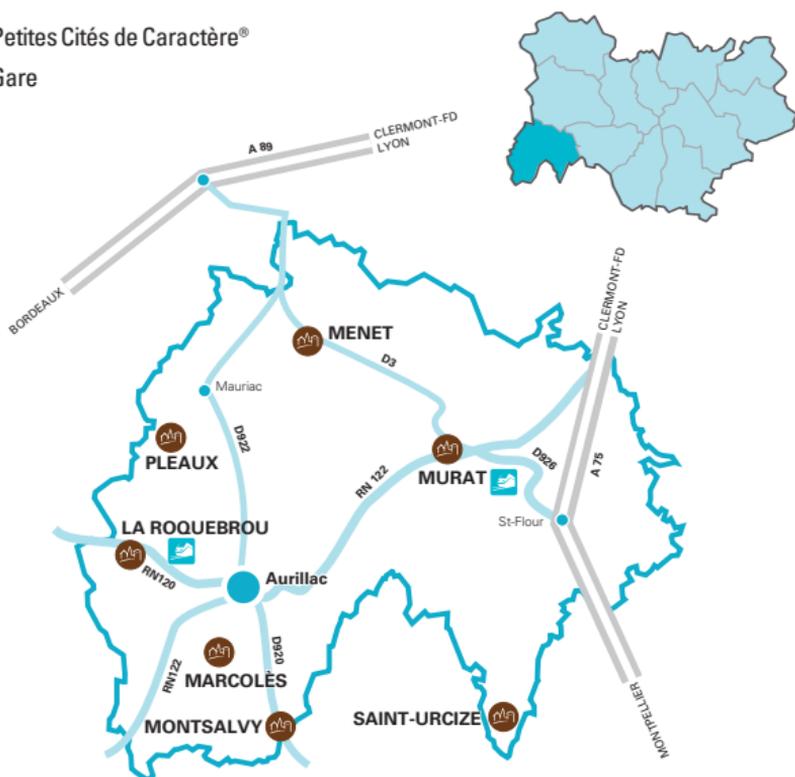
Découvrez-les sur  
[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)

Cantal

Petites Cités de Caractère®  
en Auvergne-Rhône-Alpes

 Petites Cités de Caractère®

 Gare



**Petites Cités de Caractère® en Auvergne-Rhône-Alpes**  
2, place de la Mairie  
63610 BESSE ET SAINT ANASTAISE  
[petitescitesdecaractereaura@gmail.com](mailto:petitescitesdecaractereaura@gmail.com)  
[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)